



INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

Fonds communs de placement au Québec

Mars 2017

Deuxième semestre 2016

L'Enquête sur l'activité des fonds communs de placement au Québec, réalisée par l'Institut de la statistique du Québec, permet de suivre l'évolution de l'actif net des fonds communs de placement au Québec. Par fonds communs de placement, on désigne ici les fonds constitués de sommes mises en commun par des épargnants en vue d'un placement collectif, et dont la gestion est assurée par un tiers qui doit sur demande racheter les parts à leur valeur liquidative.

Cette enquête semestrielle permet d'apprécier l'importance du rôle joué par les fonds communs de placement dans la gestion de la richesse financière des Québécois. Le total de l'actif net des fonds communs de placement révèle la valeur au marché des titres apparaissant au bilan des fonds communs de placement et dont a été extrait le passif pouvant être associé à l'acquisition de ces titres.

Cette enquête permet également de segmenter et de faire ressortir l'évolution de l'actif selon le type de fonds communs de placement, ainsi que de distinguer la valeur des fonds communs de placement liés aux institutions de dépôt de ceux qui ne le sont pas.

1. Revue des marchés financiers au second semestre de 2016

Répercussions du vote britannique tenu le 23 juin 2016 (Brexit)

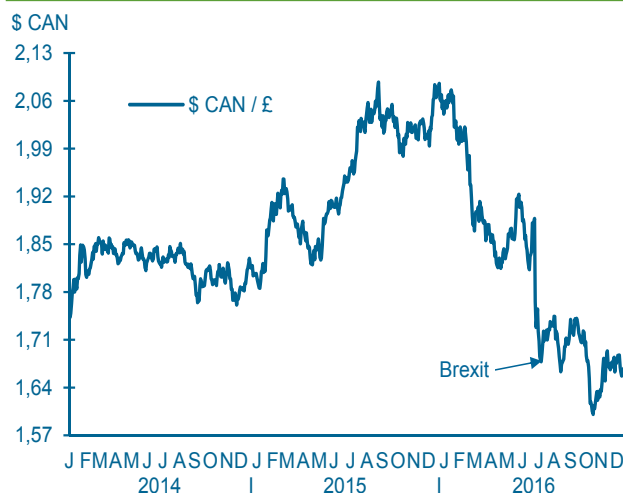
La volatilité des marchés boursiers mondiaux, à la suite du référendum sur la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne, a été de courte durée.

« Initialement, les investisseurs ont été pris par surprise par les résultats du vote, ce qui s'est traduit par une chute marquée des principaux marchés boursiers et par une ruée vers les valeurs refuges. Les effets du référendum n'ont toutefois été que de courte durée, si bien que l'indice MSCI World [un indice boursier comprenant 23 pays développés] affiche en fin de [troisième] trimestre un rendement de près de 3 % par rapport au niveau atteint juste avant le dévoilement des résultats¹. »

L'effet sur la devise britannique a toutefois perduré. La livre sterling a amorcé l'année à 2,05 \$ CAN/£, a atteint un creux de 1,60 \$ CAN/£ à la mi-octobre (en baisse de 22 %) et a

par la suite rattrapé légèrement le terrain perdu pour terminer l'année à 1,66 \$ CAN/£.

Figure 1
Marché des devises – Taux de change du dollar canadien par rapport à la livre sterling, janvier 2014 à décembre 2016 (données quotidiennes)



Source : Banque du Canada.

¹ Autorité des marchés financiers, Revue économique et financière, 3^e trimestre 2016, 17 octobre 2016.

Élection présidentielle américaine

Un peu partout à travers le monde, les marchés boursiers et les marchés des taux d'intérêt ont progressé à la suite de l'élection présidentielle américaine. Également, le dollar américain s'est apprécié par rapport à la plupart des devises, quoique dans une moindre mesure vis-à-vis le dollar canadien.

Les taux d'intérêt à long terme américain ont affiché une hausse de 0,60 % dans la foulée de l'élection présidentielle du 8 novembre.

De son côté, la moyenne Dow Jones a franchi pour la première fois de son histoire la barre des 19 000 points.

Il est encore trop tôt pour pouvoir évaluer l'impact de cette élection sur l'économie canadienne, notamment en ce qui a trait à celui sur les traités internationaux, incluant l'Accord de libre-échange nord-américain entré en vigueur en janvier 1994, le nouveau président américain ayant indiqué son désir d'appliquer des mesures protectionnistes afin d'améliorer le solde commercial américain. Un durcissement des relations internationales pourrait miner la croissance de l'économie canadienne.

Les taux d'intérêt à long terme canadiens ont immédiatement réagi à la suite de l'élection du nouveau président en entamant une remontée qui s'est poursuivie jusqu'au mois de décembre.

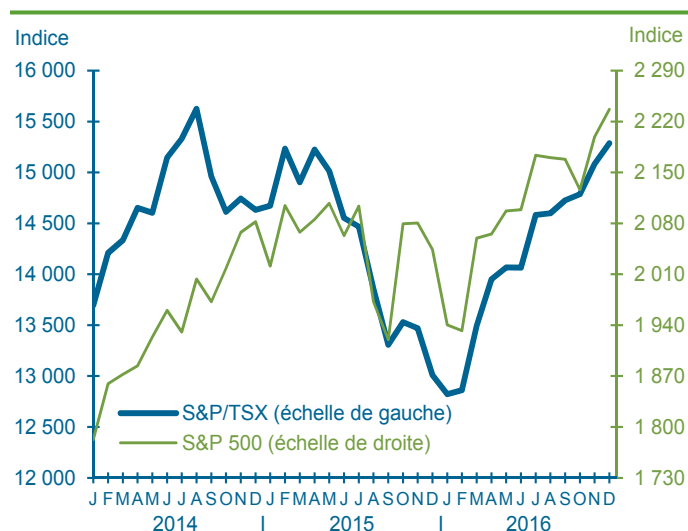
Marchés boursiers

Marché américain

Après avoir affiché un faible gain de 2,7 % pendant le premier semestre, l'indice Standard & Poor's 500 a augmenté pendant l'automne pour terminer l'année 2016 en hausse de 9,4 %.

Figure 2

Marchés boursiers – Indices S&P/TSX et S&P 500, janvier 2014 à décembre 2016 (données de fin de mois)



Source : Banque du Canada.

Marché canadien

Pour le second semestre, l'indice S&P/TSX a affiché une hausse de 8,7 %, terminant l'année 2016 à 15 287,58 points, en hausse de 17,5 %.

Au second semestre, le secteur boursier qui a affiché le gain le plus important est celui de l'énergie (+ 16,6 %).

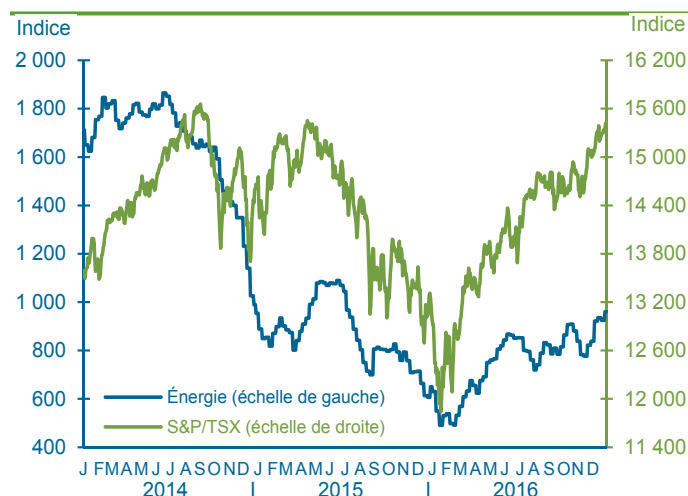
Pour l'année, les secteurs les plus performants ont été ceux de l'énergie et des matériaux pour des gains respectifs de 36,5 % et de 39,0 %. Les titres du secteur de l'énergie ont particulièrement profité des hausses de prix de leurs produits.

En effet, l'indice de prix des produits de base² du secteur de l'énergie augmente de 47,7 % dans l'année. Cette hausse des prix des produits énergétiques a entraîné une hausse de l'indice total des prix de 22,7 %. Si l'on exclut l'effet de ces produits, l'indice total n'augmente que de 2,4 %.

² Les indices des produits de base utilisés dans ce bulletin sont ceux publiés par la Banque du Canada. L'indice des prix des produits de base est un indice des cours au comptant en dollar américain de 24 matières premières produites au Canada et vendues sur les marchés mondiaux.

Figure 3

Indice de prix des produits énergétiques (données hebdomadaire) et indice S&P/TSX (données quotidiennes), janvier 2014 à décembre 2016

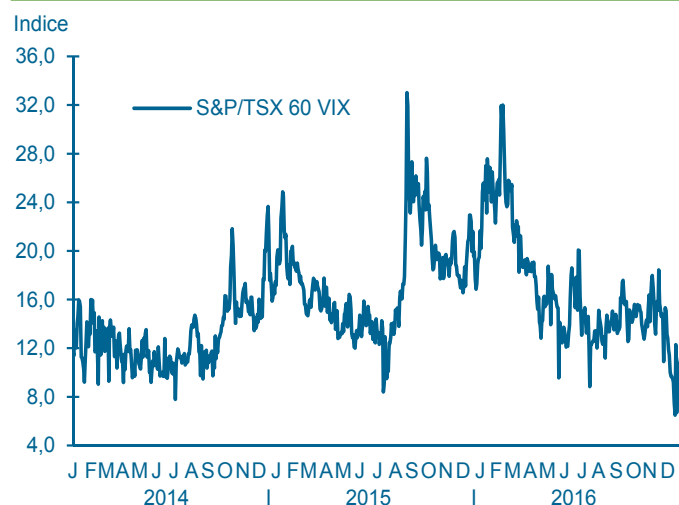


Sources : Banque du Canada et Bourse de Toronto.

Après avoir commencé l'année aux alentours de 20 %, l'indice de volatilité de la Bourse de Montréal³ a diminué autour de 15 % pendant l'été 2016 pour atteindre un bas de l'année (6,5 %) à la mi-décembre. Cette baisse suggère une diminution des craintes des investisseurs par rapport au marché boursier.

Figure 4

Volatilité du marché boursier canadien— Indice S&P/TSX 60 VIX, janvier 2014 à décembre 2016 (données quotidiennes)



Source : Bourse de Montréal.

³ L'indice S&P/TSX 60 VIX estime la volatilité future du marché boursier. Il se calcule en mesurant la volatilité implicite dans les prix des options, ayant une échéance fixe de 30 jours, portant sur l'indice S&P/TSX 60. L'indice S&P/TSX 60 VIX est un barème du consensus des investisseurs par rapport au marché boursier canadien. Plus l'indice est élevé, plus les investisseurs sont d'avis que le risque d'observer prochainement un marché tumultueux, c'est-à-dire à forte volatilité, est important.

Marchés des taux d'intérêt

Taux à court terme

La Banque d'Angleterre a réduit, le 4 août, son taux directeur de 0,50 % à 0,25 %.

La Banque centrale européenne (BCE) a, de son côté, laissé inchangé son principal taux directeur à 0 % lors des rencontres du 8 septembre, du 20 octobre et du 8 décembre. Ce taux avait été ramené à 0 % en mars 2016. Lors de cette rencontre, la BCE a également annoncé le prolongement de son programme d'assouplissement monétaire (*quantitative easing*) au niveau actuel, soit des achats de 80 milliards d'euros (G€) d'obligations par mois.

La BCE a toutefois indiqué que le volume d'achat de titres sera réduit à 60 G€ à partir du mois d'avril 2017.

La Réserve fédérale américaine (Fed) a maintenu son taux d'intérêt cible des fonds fédéraux à 0,50 % lors des rencontres tenues en juillet, septembre et novembre. La Fed l'a cependant haussé de 0,25 %, la seconde hausse en dix ans, lors de la rencontre de décembre 2016.

Pour sa part, la Banque du Canada a maintenu son taux cible du financement à un jour lors de ses réunions tenues en juillet, septembre, octobre et décembre. Le taux se situe à 0,50 % depuis juillet 2015.

Taux à long terme

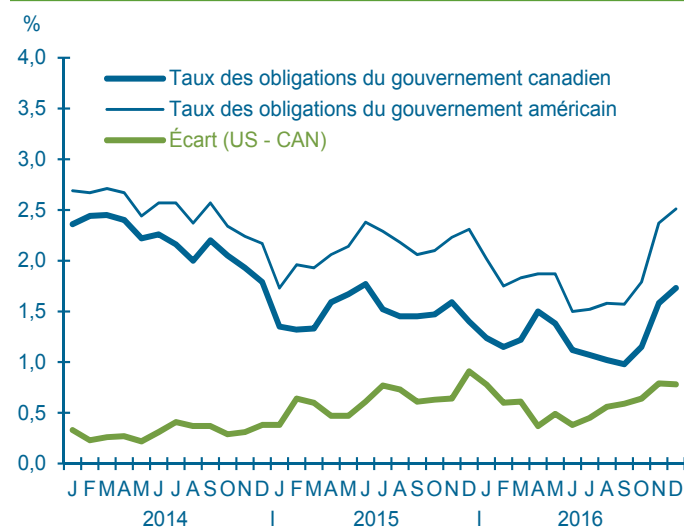
Le taux des obligations américaines à échéance de dix ans a atteint un creux de 2016 au début du mois de juillet (1,38 %) pour remonter à l'automne et atteindre un niveau de 2,51 % à la fin de l'année.

Cette hausse des taux à long terme américain, plus forte que celle observée au Canada, a fait grimper l'écart de taux entre les deux pays à 78 points centésimaux (0,78 %) pour l'échéance de dix ans à la fin de 2016. Il s'agit d'une augmentation de l'écart de 40 points pendant le second semestre.

Les taux canadiens à long terme ont fluctué passablement au cours de l'année 2016. En effet, les taux des obligations du gouvernement canadien échéant dans dix ans ont commencé l'année à 1,39 % pour atteindre un creux de 0,95 % à la fin du mois de septembre. Par la suite, ils ont remonté tout l'automne pour atteindre 1,84 % à la mi-décembre. Ils ont terminé l'année 2016 à 1,72 %.

Cette hausse pourrait s'expliquer par des changements dans les anticipations des investisseurs. Dans un communiqué de la Banque du Canada, celle-ci indique : « À la suite des élections aux États-Unis, les rendements obligataires mondiaux ont remonté rapidement, en partie parce que les marchés anticipent une expansion budgétaire dans une économie américaine qui tourne presque à plein régime. Les rendements des obligations ont crû considérablement dans ce contexte⁴ ».

Figure 5
Marchés obligataires – Taux canadien et américain de 10 ans et écart entre ces 2 taux, janvier 2014 à décembre 2016 (données de fin de mois)



Source : Banque du Canada.

Rendement des portefeuilles d'obligations

Le marché obligataire canadien a affiché une forte volatilité dans la seconde partie de 2016.

Comme conséquence de la hausse des taux à long terme, la pente de la courbe de rendement des obligations canadienne a cessé de s'aplatir. Ainsi, l'écart des taux entre les échéances de dix ans et de deux ans a terminé l'année à 94 points centésimaux. Cet écart était à 54 points en début de semestre.

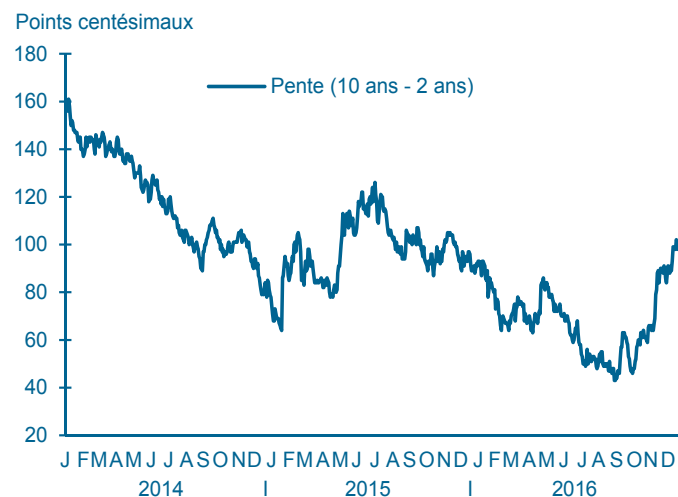
Les investisseurs qui détiennent des obligations dont l'échéance est éloignée ont donc vu la valeur de leurs obligations perdre plus de valeur que ceux ayant opté pour des échéances plus courtes.

Dans son ensemble, le marché obligataire⁵ affiche un rendement négatif de 3,8 % lors du second semestre. Pour l'année 2016, un rendement négatif de 1,5 % est observé.

⁴ Banque du Canada, communiqué, le 7 décembre 2016.

⁵ Le rendement du marché obligataire canadien est estimé à l'aide du rendement d'un fonds obligataire qui a pour objectif de reproduire le rendement de l'ensemble du marché obligataire canadien, net des frais. Il s'agit du fonds négocié en Bourse : iShares Canadian Universe Bond Index. Ce fonds est négocié à la Bourse de Toronto sous le symbole : XBB.

Figure 6
Marché des taux d'intérêt – Pente de la courbe de taux d'intérêt, taux 10 ans moins taux 2 ans, janvier 2014 à décembre 2016 (données quotidiennes)

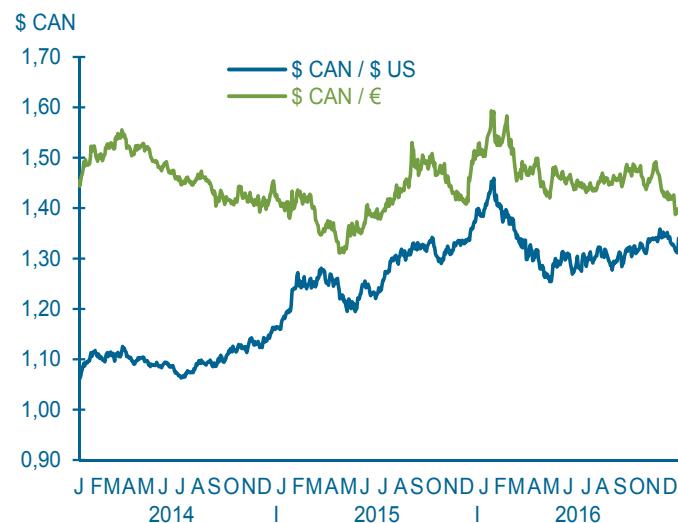


Source : Banque du Canada.

Marché des devises

Après un premier semestre pendant lequel la valeur du dollar canadien avait varié passablement par rapport au dollar américain (entre 1,2544 \$ CAN/\$ US et 1,4589 \$ CAN/\$ US), le dollar canadien a fluctué dans un couloir plus étroit pendant le second semestre (entre 1,2775 \$ CAN/\$ US et 1,3582 \$ CAN/\$ US) pour terminer l'année à 1,3427 \$ CAN/\$ US, soit une baisse de 3 % par rapport au dollar américain pour l'année.

Figure 7
Marché des devises – Taux de change du dollar canadien par rapport au dollar américain et à l'euro, janvier 2014 à décembre 2016 (données quotidiennes)



Source : Banque du Canada.

2. Ventes nettes de fonds communs au Canada — Second semestre de 2016

L'analyse des ventes nettes de fonds communs de placement au Canada nous indique que les Canadiens ont vendu (ventes nettes) pour environ 5 G\$ de parts de fonds d'actions, pour faire l'acquisition (achats nets) d'une valeur un peu plus élevée en parts de fonds d'obligations. Les Canadiens ont ainsi vendu les actifs qui ont pris le plus de valeur (les actions) pour acheter ceux qui se sont dépréciés (les obligations).

Les achats de fonds équilibrés continuent d'accaparer une grande partie des achats de parts de fonds communs des Canadiens. Les achats nets de ces fonds au second trimestre de 2016 s'élèvent à 13,2 G\$.

Pour l'ensemble de l'année 2016, les achats nets de parts de fonds communs de placement des investisseurs canadiens sont en forte baisse (– 48,7 %) comparativement à l'année 2015.

Tableau 1

Achats nets (en G\$) de fonds communs de placement au Canada, second semestre 2016, année 2016 et année 2015

Fonds communs	Second semestre	Année	
	2016	2016	2015
Fonds d'actions	-5,0	-6,0	5,3
Fonds d'obligations	5,2	9,1	2,7
Fonds équilibrés	13,2	27,5	47,1
Autres fonds	-0,1	-0,7	3,1
Total	13,3	29,9	58,2

Source : Institut des fonds d'investissement du Canada, *IFIC Industry Overview*, janvier 2017.

3. Données du deuxième semestre de 2016

Valeur des fonds communs de placement au Québec

La valeur des fonds communs de placement au Québec s'élève à 208,3 G\$ (+ 5,9 %) au second semestre de 2016, tandis qu'elle s'élève à 893,7 G\$ (+ 5,0 %) pour l'ensemble des Canadiens.

La part du marché canadien des fonds communs de placement appartenant aux personnes résidant au Québec est de 23,3 %.

Tableau 2

Valeur de l'actif (en G\$) des fonds communs de placement, Québec et Canada, 1^{er} semestre 2015 au 2^e semestre 2016

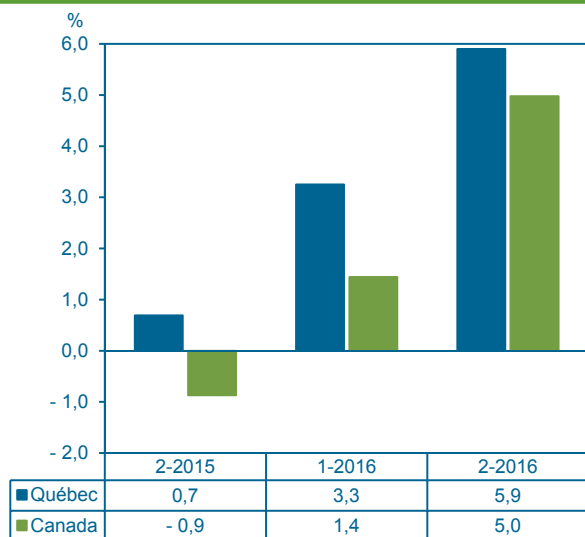
Année	Semestre	Québec	Canada
2015	1	189,2	846,6
2015	2	190,5	839,2
2016	1	196,7 ¹	851,3
2016	2	208,3	893,7

¹ : Donnée révisée

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête sur l'activité des fonds communs de placement au Québec*. Institut des fonds d'investissement du Canada, *IFIC Industry Overview*, janvier 2017.

Figure 8

Évolution de l'actif des fonds communs de placement, Québec et Canada, 2^e semestre 2015 au 2^e semestre 2016



Note : La donnée du Québec a été révisée au 1^{er} semestre 2016.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête sur l'activité des fonds communs de placement au Québec*. Institut des fonds d'investissement du Canada, *IFIC Industry Overview*, janvier 2017.

Valeur des fonds communs d'actions au Québec

La valeur des fonds communs d'actions est de 75,5 G\$. Il s'agit d'une hausse de 8,2 %. Cette hausse est supérieure à celle de l'ensemble des fonds communs détenus par des Québécois.

La hausse est légèrement inférieure à celle observée pour l'ensemble du marché canadien des actions, tel qu'estimé par l'indice S&P/TSX. La hausse de cet indice est de 8,7 % pour le semestre.

La part des fonds d'actions dans l'ensemble du portefeuille de fonds communs des Québécois est maintenant de 36,2 %, en hausse de 0,8 %.

Valeur des fonds communs d'obligations au Québec

La valeur des fonds communs d'obligations au Québec, quant à elle, est de 49,4 G\$, en hausse de 1,8 % par rapport au semestre précédent.

Cette variation est supérieure à celle de l'ensemble du marché obligataire canadien qui affiche, de son côté, un rendement négatif de 3,8 %.

La part des fonds d'obligations dans l'ensemble des fonds communs détenus est de 23,7 %, une baisse de la répartition de 0,9 %.

Valeur des fonds communs équilibrés au Québec

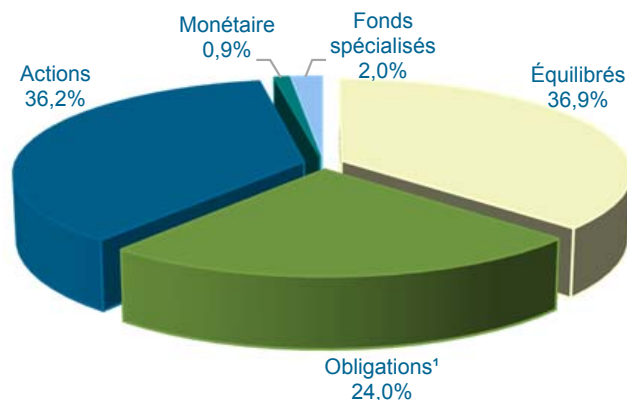
Pour sa part, la valeur des fonds communs de placement équilibrés au Québec se situe à 76,8 G\$ (36,9 % du total), une hausse de 6,3 % par rapport à la valeur du semestre précédent.

Valeur des fonds communs du marché monétaire au Québec

La valeur totale des fonds communs du marché monétaire est de 1,9 G\$, soit 0,9 % de l'actif accumulé dans les fonds communs de placement au Québec.

Figure 9

Répartition de l'actif selon le type de fonds communs de placement, Québec, 2^e semestre 2016

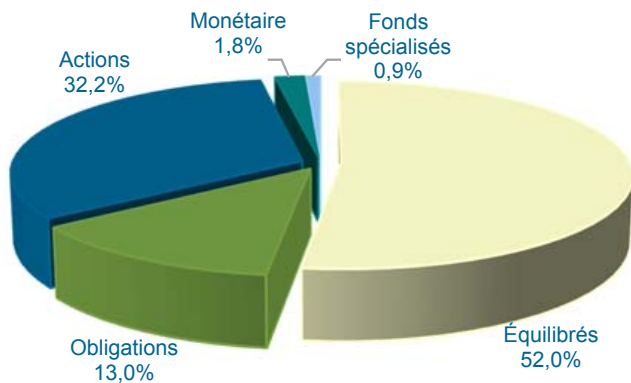


1. Cette pondération inclut les hypothèques pour des fins de comparaison avec les données canadiennes.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête sur l'activité des fonds communs de placement au Québec*.

Figure 10

Répartition de l'actif¹ selon le type de fonds communs de placement, Canada, 2^e semestre 2016



1. Incluant les fonds de fonds.

Source : Institut des fonds d'investissement du Canada, *IFIC Industry Overview*, janvier 2017.

Comparaison de la répartition de l'actif

Les résidents du Québec détiennent davantage de parts de fonds communs investis en actions et en obligations (60,2 %) que les autres investisseurs au Canada (45,2 %). Ces derniers investissent, quant à eux, davantage dans les fonds équilibrés (52 % par rapport à 36,9 % pour les résidents du Québec).

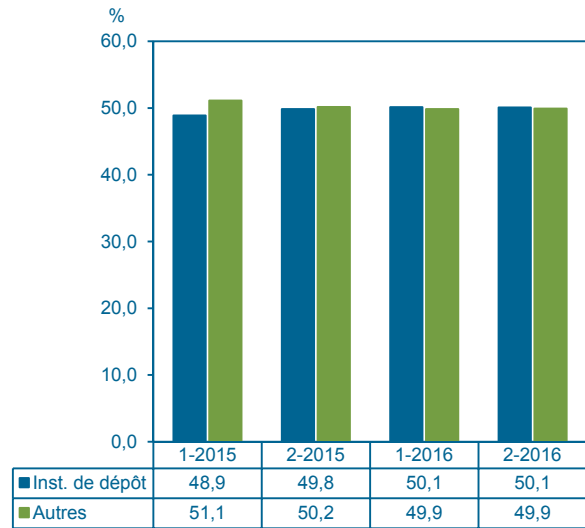
Il est à noter que cette répartition d'actifs des fonds communs au Canada, la seule dont nous disposons, inclut les fonds de fonds, ce qui n'est pas le cas de la répartition au Québec. Il est possible que le fait de considérer également les fonds de fonds augmente la répartition allouée aux fonds équilibrés. L'Institut est toutefois d'avis que cette répartition peut néanmoins être utilisée à des fins comparatives.

Part des fonds communs de placement affiliés à une institution de dépôt au second semestre de 2016

Les fonds communs de placement affiliés à une institution de dépôt représentent 50,1 % du marché québécois des fonds communs de placement au second semestre de 2016.

Figure 11

Répartition de l'actif des fonds communs de placement détenus au Québec, selon l'affiliation à une institution de dépôt, 1^{er} semestre 2015 au 2^e semestre 2016



Notes : Les données ont été révisées au 1^{er} semestre 2016.

La catégorie « Autres » comprend les fonds indépendants et ceux affiliés à une société d'assurance vie.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête sur l'activité des fonds communs de placement au Québec*.

Glossaire

Actif : compilation selon l'adresse des clients résidant au Québec ou selon le total des actifs relatifs aux clients desservis par des points de vente situés au Québec.

Fonds équilibré : type de fonds commun de placement dont la politique de placement consiste à équilibrer le portefeuille principalement au moyen d'obligations, d'actions et de titres du marché monétaire selon des proportions plus ou moins grandes.

Fonds obligataire : type de fonds commun de placement qui investit principalement dans des obligations et débetures d'émetteurs canadiens ou étrangers.

Fonds d'actions : type de fonds commun de placement dont le portefeuille est composé essentiellement d'actions ordinaires de sociétés canadiennes ou étrangères.

Fonds de placement hypothécaire : type de fonds commun de placement qui investit dans des prêts hypothécaires et des immeubles résidentiels ou commerciaux.

Fonds du marché monétaire : type de fonds commun de placement qui investit principalement dans des titres du marché monétaire (par exemple : bon du Trésor, papier commercial et acceptation bancaire) d'émetteurs canadiens ou étrangers.

Fonds spécialisé : type de fonds commun de placement qui investit principalement dans des titres de sociétés à faible capitalisation ou dans des métaux précieux. Cette catégorie inclut également les fonds ayant opté pour des stratégies de gestion particulières.

Réalisation : Marc Philibert, chargé de projet - secteur financier

Avec l'assistance technique de : Bruno Verreault, technicien en statistique

Sous la direction de : Pierre Cauchon, directeur par intérim

Ont aussi collaboré à la réalisation : Esther Frève, révision linguistique
Direction des communications

Steeve Tremblay et Steve Gingras
Direction des stratégies et des opérations
de collecte

Pour plus de renseignements : Marc Philibert, chargé de projet - secteur financier
Direction des statistiques sectorielles
et du développement durable
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone : 418 691-2411, poste 3180
Courriel : marc.philibert@stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives Canada

Bibliothèque et Archives nationales
du Québec

1^{er} trimestre 2017

ISSN 1923-1806 (en ligne)

© Gouvernement du Québec,

Institut de la statistique du Québec

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation
personnelle est interdite sans l'autorisation du
gouvernement du Québec.

www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm